

L'actualité de Spinoza



On parle beaucoup de Spinoza actuellement [1]. Les atrocités commises au nom de la religion mettent au devant de l'actualité ce philosophe du 17^e siècle. D'une famille portugaise de juifs marranes émigrés au Pays-Bas pour fuir l'Inquisition, il dut subir l'assaut des calvinistes et fut excommunié de la communauté juive. Son crime? Nier l'existence d'un Dieu extraterrestre tout puissant. Personne pour dicter la morale, punir ou récompenser. Gagnant sa vie en polissant des verres de lunettes et de microscopes, Spinoza était au contact des savants de son temps. Il aurait pu dire: *"Vous cherchez Dieu? Mais c'est comme quand vous cherchez vos lunettes quand vous les avez sur le nez!"* Pour lui, seule existait la Nature, l'Univers, toute sa complexité

et sa transformation permanente. L'esprit était indissolublement lié à la matière. À la mort, nulle âme ne s'échappait à la rencontre de 70 vierges ou des flammes de l'enfer. Un athée à cette époque était vu comme amoral, capable de tous les vices et turpitudes. Pour ne pas être accusé d'athéisme, il eut le culot de dire que la Nature et Dieu était une seule et même chose, et l'Homme, corps et esprit, un avatar temporaire de Dieu. Du coup, toute atteinte à la Nature, hommes compris, était un blasphème. Surtout, l'esprit humain était une expression de l'esprit de Dieu qui cherchait à se comprendre lui-même. L'Homme trouvait alors une dignité de pionnier. Il devenait le bâtisseur de sa propre morale, la soumettant aux ajustements démocratiques. Il devenait responsable envers lui-même et son environnement. La nature, les animaux n'étaient plus un jouet donné par Dieu, qu'il pouvait torturer et détruire à sa guise. Il n'était plus esclave soumis, battant sa coulpe, se prosternant devant la divinité ou ses symboles, capable du pire envers les autres et lui-même au nom de sa foi. Ses seules lois absolues étaient les lois physiques de la nature, mais il fallait mieux les connaître pour mieux s'y adapter. Cette vision de Spinoza est totalement en accord avec la science de notre temps. Notre monde souffre d'injonctions soi-disant divines, qui n'expriment que l'avidité, la cupidité et la férocité de la nature humaine, faite pour combattre et survivre dans les tribus primitives. Pour les maîtriser, nous avons besoin de la philosophie, de la raison. C'est à l'Homme seul qu'il incombe de définir ses droits et ses devoirs.

1.- Spinoza. Edition spéciale. Le Point, Nov Dec 2015

.Robert MOLIMARD